

études en ce moment, une remarquable modification d'attitude. Nos lecteurs se rappellent que, dans ses déclarations officielles antérieures, M. Wilson avait notifié aux empires du Centre sa détermination de ne pas traiter avec les gouvernements actuels de l'Allemagne et de l'Autriche. Pour notre part nous avons signalé cette prétention comme une énormité. Evidemment bien des représentations ont dû être faites au président sur ce sujet. Et il a compris qu'un changement de front s'imposait. Il l'exécute aussi subtilement que possible: " Nous ne voulons pas, dit-il, suggérer à l'Allemagne quelque altération ou modification de ses institutions. Mais il est nécessaire que nous disions franchement, et cela est nécessaire pour toute relation intelligente avec elle, que nous voudrions savoir au nom de qui parlent ses porte-parole quand ils s'adressent à nous, si c'est au nom de la majorité du Reichstag ou du parti militaire et des hommes dont le credo est la domination impériale. " M. Wilson peut être sûr qu'à cette question, s'il vient à la poser directement, le chancelier germanique répondra qu'il parle au nom de l'empire d'Allemagne, au nom du chef incontesté de cet empire appuyé par le Reichstag et par le peuple allemands.

Au moment où nous écrivons ces lignes, les dépêches du jour nous annoncent que le chancelier Von Hertling vient de faire au Reichstag des déclarations qui sont une réponse à MM. Lloyd George et Wilson. Le temps nous manque pour les analyser ici. Nous devons nous borner à dire qu'elles sont très peu satisfaisantes, principalement en ce qui concerne la Belgique, la Pologne, l'évacuation des provinces du nord de la France. Le comte Czernin a fait presque simultanément un discours de ton moins arrogant, qui ne saurait cependant être considéré comme préparant les voies à une entente internationale.